

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Gabon-Togo : redynamiser les relations de coopération

LE président de la République du Togo, Faure Essozimna Gnassingbé, a effectué hier une visite à Libreville. À cette occasion, il a eu un tête-à-tête avec le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. Le cadre du renforcement de la coopération bilatérale, l'intégration des deux pays au sein du Commonwealth, entre autres sujets ont figuré au menu de leurs échanges.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon



Photo: DR
Les présidents gabonais et togolais ont également eu un échange avec la secrétaire générale du Commonwealth.

C'est désormais un secret pour personne. Libreville, la capitale gabonaise, est devenue en l'espace de quelques semaines, un lieu de rendez-vous diplomatique de premier plan sur le continent. À la suite des chefs d'État de Sao Tomé-et-Principe, de la Centrafrique, du Tchad et du Sénégal, c'était au tour hier d'un habitué du Gabon de fouler notre sol. En effet, après ses visites de travail et d'amitié de 2018 et 2019, le président togolais, Faure Essozimna Gnassingbé, était hier l'hôte d'Ali Bongo Ondimba

au Palais du bord de mer. Cette nouvelle visite du président togolais s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations bilatérales entre les deux pays. Alors qu'ils ont tous deux rejoint, en juin dernier, lors du sommet à Kigali (Rwanda), l'organisation anglophone du Commonwealth, les deux chefs d'État ont eu un tête-à-tête en vue de renforcer leur coopération. "Vous avez remarqué que depuis l'année dernière, le président Ali Bongo

et moi-même avons décidé de redynamiser la coopération entre nos deux pays parce que nous avons d'excellentes relations personnelles. Mais il faut que cela profite à nos relations. Cela s'est matérialisé par une visite importante qu'a effectuée la Première ministre du Togo ici au Gabon et après, nous avons eu l'honneur et le plaisir de recevoir Madame le Premier ministre du Gabon à Lomé", a souligné le président togolais lors de la

conférence presse qu'il a donnée au sortir de l'entretien avec son homologue gabonais.

Avant d'ajouter que: "Nous avons déterminé un certain nombre de domaines de coopération qui peuvent être mutuellement bénéfiques pour nos économies, surtout pour nos populations. Nous avons fait le point, et je pense que dans les semaines à venir, une Commission mixte va se réunir pour concrétiser tout cela. Le processus est un peu

long, malheureusement, mais je crois que les fruits ne sauront tarder". Tous deux nouveaux membres du Commonwealth, Faure Essozimna Gnassingbé a rappelé l'importance pour le Gabon et le Togo, deux pays frères et amis de coopérer. "Le président Ali Bongo m'a offert l'opportunité d'avoir un entretien à trois, avec la secrétaire générale du Commonwealth, qui nous a entretenus sur les possibilités de l'organisation. Nous n'avons pas participé au dernier sommet du Commonwealth à Kigali, mais depuis, nos ministres participent aux réunions ministérielles qui sont organisées par cette Organisation. Et nous avons été plutôt impressionnés par la palette d'opportunités que le Commonwealth offre à ses membres."

Et de poursuivre: "Évidemment, nous sommes les tout nouveaux membres (Togo et Gabon), mais nous avons l'intention de nous distinguer par notre dynamisme et de saisir toutes les opportunités. Vous savez, ce n'est pas une opération de communication si nous avons décidé de faire partie du Commonwealth, c'est parce que quand nous voyons le monde dans lequel nous vivons, et les défis qui sont les nôtres aujourd'hui, nous pensons que nos populations et nos États peuvent tirer parti d'une plus grande diversification de nos partenariats. Nous ne quittons pas la Francophonie, mais nous sommes aussi membres du Commonwealth".

Faure Essozimna Gnassingbé est enfin revenu sur la suppression des frais de roaming entre les deux pays. "Je pense que c'est un soulagement pour nos populations, cela illustre la dynamisation de nos relations. Ce sont surtout nos populations qui vont applaudir. Au-delà de cette gratuité pour les frais de roaming, il y a aussi une forte collaboration et coopération entre les deux autorités de régulation des télécommunications, pour avoir des services téléphoniques et internet beaucoup plus efficaces et à moindre coût".

Contrepoint

Protection de l'environnement : signature d'un mémorandum d'entente

H.N.M
Libreville/Gabon

QU A L I F I É de "superpuissance verte" par le président de l'Assemblée générale des Nations unies, le Gabon continue d'impressionner ses pairs en Afrique, par sa politique de conservation et de préservation de son écosystème forestier. À cet effet, au sortir de

l'audience que lui a accordée le président gabonais, Faure Essozimna Gnassingbé a annoncé la signature d'un mémorandum d'entente entre les deux pays.

"Dans ce domaine, il y a un mémorandum d'entente qui a été signé pour que nous puissions travailler avec vous, pour voir comment nous pouvons développer cette filière dans notre pays. Aussi, lors de

nos échanges avec la secrétaire générale du Commonwealth, nous avons abordé la question des crédits carbone sur laquelle le Gabon joue un rôle important. Nous n'avons pas les mêmes potentialités, mais nous ferons le maximum en fonction de nos possibilités", a lâché le président togolais. Selon lui, "le Gabon se distingue naturellement de par sa géographie et sa végétation qui l'y aident. Ce

n'est pas tout à fait notre cas et lors de la première visite dont j'ai parlé, le ministre de l'Environnement ici présent m'a indiqué qu'il y a deux axes principaux de coopération. C'est la conservation de la forêt et la préservation de la faune. Je pense que vous êtes un exemple dans ce domaine, nous n'avons pas autant de bois que le Gabon, mais nous avons quelques industries".